

Madame la Préfète,

Je souhaite vous exprimer mon opposition à la prolongation de la concession d'Itteville par la société canadienne Vermilion.

Au moment où elles devraient engager leur reconversion dans les énergies renouvelables, les compagnies pétrolières vont au contraire continuer d'investir dans les hydrocarbures. D'après elles, c'est la faute à la demande et à une démographie mondiale qui ne cesse de croître. Mais, n'en doutons pas, c'est la faute à une soif de plus en plus forte de profits, quelles que soient les répercussions sur notre environnement ! La sortie des énergies fossiles est, pour le climat, non négociable.

Le groupe VERMILION a demandé en mai 2021 la prolongation de la durée de sa concession d'Itteville jusqu'en 2040. Il projette, à terme, de redévelopper la concession grâce à 7 nouveaux forages depuis des emplacements de surface existants, et de forer un nouveau puits injecteur, toujours à partir d'une des plates-formes existantes. Cette concession s'étend sous 12 communes essoniennes : Ballancourt-sur-Essonne, Baulne, Bouray-sur-Juine, Cerny, Champcueil, Chevannes, D'Huisson-Longueville, Guigneville-sur-Essonne, Itteville, La Ferté-Alais, Mondeville et Saint-Vrain.

La réalité, c'est que ces puits sont en fin de vie, trois sont déjà fermés définitivement. Il faut lire entre les lignes de cette demande de prolongation. La loi du 30 décembre 2017 mettant fin à la recherche ainsi qu'à l'exploitation des hydrocarbures impose la fin des concessions d'hydrocarbures pour 2040. Elle les constraint à présenter, cinq ans avant la fin de chacune de ces concessions, le potentiel de reconversion des installations ou du site pour d'autres usages du sous-sol, notamment la géothermie... Vermilion propose donc une valorisation géothermique de l'eau chaude de forage sur la concession d'Itteville.

Elle imagine, dans son rapport, la réalisation d'un aménagement urbain de 900 logements avec la commune d'Itteville. La municipalité d'Itteville a refusé cette fausse opportunité. Vermilion explique mettre à disposition à titre gracieux cette eau chaude pour chauffer l'habitat. Il s'agit pourtant d'un cadeau empoisonné puisque, comme le dit le rapport, cette activité de conversion ne pourra se faire que si l'Etat ou la commune intéressée finance l'intégralité des travaux qui s'avèrent extrêmement coûteux. De plus, ces eaux polluées sont trop corrosives pour les installations qui devront être changées régulièrement; il faudrait aussi réchauffer cette eau parce que la température de sortie de 64°C est insuffisante pour ce type d'installation. Par ailleurs, en 2040, il faudrait réexaminer l'accord avec Vermilion à la fin de l'exploitation d'hydrocarbures. Tout ceci pour un coût exorbitant aux frais du contribuable !

Ces 900 logements sur des terres agricoles proches de la concession représenteraient inévitablement un surcroît de circulation que le puits ne pourra pas alimenter puisqu'il ne produit que de l'huile de pétrole de qualité médiocre, impropre à la transformation en carburant pour l'automobile

Vermilion essaie alors de nous faire croire qu'il pourrait extraire du lithium grâce à une nouvelle technologie. Mais sachez-le, il n'y a pas d'Eldorado sous nos pieds, rien n'indique la présence de lithium.

Dans la mobilité, l'enjeu de la transition ne réside pas dans le passage du thermique à l'électrique, mais dans la décroissance de la mobilité obligatoire pour le travail associée à un nouveau modèle urbanistique. Le choix de la transition, c'est avant tout le choix de consommer intelligemment sans gâchis et sans déplacements futiles.

Le ridicule de cette demande ne s'arrête pas là. Vermilion affirme que le secteur pétrolier, qui s'est pleinement inscrit dans les objectifs environnementaux votés depuis le début du quinquennat actuel, est en ce moment en grande difficulté. Deux raisons principales expliquent la situation de vulnérabilité dans laquelle les sociétés pétrolières se trouvent depuis 2020 :

- La baisse historique du marché du pétrole mondial avec une situation sanitaire qui a profondément bouleversé le marché amenant le prix du pétrole à un niveau historiquement bas et proche de la limite de rentabilité des sites d'exploitation : ce n'est pas l'impression qu'ont les Français lorsqu'ils vont à la pompe !
- L'augmentation significative des coûts de production. En effet, Total énergie a fermé la raffinerie de Grandpuits, en Seine-et-Marne. Depuis février 2021, le brut stocké sur le dépôt de Vert-Le-Grand est acheminé par camions-citernes vers le dépôt du terminal pétrolier du Havre. Et à quoi rouent ces camions citernes ? La faible qualité du pétrole produit ici est tout juste bon pour les cuves des paquebots à destination de la Chine.

Ces puits, profond de 1500 mètres traversent nos nappes phréatiques et risquent d'endommager notre environnement.

Enfin, comment passer sous silence l'incroyable gâchis d'eau engendré par l'exploitation de cette concession ? A Itteville, pour extraire 1 litre de pétrole, il faut 9 litres d'eau. Ces prélèvements disproportionnés des ressources hydriques est bien loin des impératifs de consommation raisonnée des ressources et de décarbonisation de notre environnement.

La demande de prolongation de la concession d'Itteville semble n'avoir qu'un seul but : attendre un changement de législation qui ré-autoriserait la fracturation hydraulique pour exploiter les gaz de schiste. Les lobbies sont, déjà, en action.

Je vous prie donc de bien vouloir refuser cette demande de prolongation et de nouveaux forages.

Je vous prie d'agréer, Madame la Préfète, l'expression de mes sentiments les meilleurs.